

Manifeste des travailleurs et des travailleuses de la logistique

Unia Vaud

Notre travail dans la branche logistique et transport est essentiel au bon fonctionnement de la société. C'était déjà le cas avant 2020, mais la pandémie de Covid-19 a montré à quel point notre engagement sans faille au service de la société lui a permis de continuer de tourner.

Cependant, malgré notre engagement colossal, souvent au détriment de notre santé et de nos relations personnelles, nous n'avons toujours pas le respect que notre travail essentiel mérite. Organisés au sein de notre syndicat Unia et membres du comité logistique et transport d'Unia Vaud, nous avons rédigé ce manifeste afin de nommer et expliquer la difficulté quotidienne de notre travail. Nous y joignons nos revendications et propositions concrètes pour transformer nos conditions de travail. Nous voulons exercer une activité qui nous permette de vivre dignement et avec respect.

Aujourd'hui, nos problèmes sont multiples. Ils concernent notre santé, notre rémunération, le temps que nous passons au travail, nos relations humaines au travail et notre vie privée, et nous sommes déterminés à militer sans relâche pour y faire face !

Lors des nombreuses discussions pour la réalisation de ce manifeste, nous avons été impressionnés de constater à quel point les éléments que nous soulevons sont systémiques et non individuels. Nous croyions être seuls à subir coin alors que nous sommes nombreux et forts !

Nous invitons tous les collègues qui se retrouvent face à ces constats et à ces revendications à s'organiser au sein du syndicat Unia pour lutter ensemble afin d'imposer le respect auquel nous avons droit !

Le temps du travail et les effets sur notre vie privée

Quelle que soit l'entreprise au sein de laquelle nous sommes engagé-e-s, nous ne sommes pas maîtres de notre temps, même lorsqu'il y a un planning. Les heures supplémentaires érigées en système – souvent non-payées ou récupérées – sont la norme. Nous refusons d'accepter cela comme une fatalité ! Même lorsque nous obtenons le planning deux semaines à l'avance comme l'exige la loi, nous sommes toujours dans l'imprévisibilité pour planifier notre vie privée à cause des changements récurrents de dernière minute. Nous avons l'impression que les entreprises déchargent sur nous leur risque entrepreneurial, alors que nous n'avons aucun droit de participation !

Nous refusons que nous, travailleurs et travailleuses, soyons les seul-e-s à payer le prix de la flexibilisation des horaires en sacrifiant nos vies privées et nos relations de famille. Non à la flexi-précarité ! Si nous comprenons que les impératifs économiques de la branche imposent certaines exigences de souplesse, nous refusons qu'elle soit systématiquement à sens unique, au seul bénéfice de l'employeur et au détriment systématique des travailleuses et travailleurs.

Nous voulons que les employeurs assument leurs responsabilités dans la prise en considération des événements imprévisibles dans l'élaboration des plannings et proposent des solutions concrètes qui réduisent les impacts sur nos vies. **Les imprévus, lorsqu'ils sont systématiques, ne sont plus des imprévus !** Cette prévisibilité passe essentiellement par un plus grand recrutement de travailleurs et travailleuses pour assurer en permanence les objectifs dans un climat sain.

Nous ne voulons plus être renvoyés à la maison cinq heures en avance et ensuite nous retrouver avec des heures négatives ou dans le cas totalement inverse finir systématiquement trois heures en retard car une masse prévisible de travail s'est accumulée. Nous acceptons les heures supplémentaires ponctuelles dues à des urgences, car nous sommes des personnes consciencieuses et professionnelles, mais pas lorsque l'existence même du système dépend de l'existence d'un nombre abusif d'heures supplémentaires. Nous souhaitons développer notre branche, mais pas au détriment de notre vie privée. Nous voulons pouvoir organiser notre vie comme nous le souhaitons hors du travail, avec le moins d'imprévus possible, profiter de nos proches et des activités qui nous sont chères. **Nous voulons travailler pour vivre, et non vivre pour travailler !**

Notre Santé

La pratique quotidienne de notre travail nous donne souvent l'impression de n'être que les rouages d'une grande machine à produire du bénéfice à court terme, alors que notre activité dans l'approvisionnement de la société est noble.

On nous paye un salaire (trop bas par rapport à la richesse que notre travail crée) tant que nous sommes en pleine forme, mais dès que les premiers ennuis de santé arrivent, on nous fait comprendre qu'on ne veut plus de nous. Nous ne pouvons plus nous projeter à long terme dans nos entreprises, tant l'idée parfois de trimer dans un travail si physique après 50 ans nous angoisse. **Nous sommes sous pression, physique et mentale, permanente.** Souvent, nous pensons tant à notre travail que nous nous réveillons en panique la nuit. Dans

certaines domaines d'activité, notre épuisement physique est si marqué que nous ne pouvons aucunement profiter de ce qui rend la vie belle en dehors du temps du travail.

Un nombre élevé d'accidents évitables se produit parce que le matériel que nous recevons (ou ne recevons pas) n'est pas adéquat pour protéger notre intégrité physique. Nous voulons avoir à disposition du matériel de qualité partout où nous allons et de contrôles stricts pour notre sécurité.

Notre travail est rythmé par les saisons. En entrepôt, lorsqu'il fait froid dehors, nous avons froid. Parfois, nous travaillons au milieu de produits réfrigérés toute la journée. En période de canicule, cela peut être pire : les entrepôts deviennent des dômes de chaleur. Sur la route, nous sommes à la merci de la neige quand elle tombe, et les véhicules ne sont pas toujours équipés de manière adéquate. Et lorsque nous avons du retard sur le planning du fait des conditions météorologiques, nous sommes blâmés, alors nous accélérons encore la cadence et en faisons toujours plus, toujours plus vite, mettant notre intégrité physique en danger.

Nous vivons sous une pression permanente de contrôle de performance et d'impératifs de productivité qui nous épuisent et qui nous causent des maladies. Certain-e-s d'entre nous ont des trackers GPS intégrés à leur véhicule. La peur d'être licenciés si nos performances ne sont pas à la hauteur, même pour une courte période, augmente notre stress de manière terrible.

Les mouvements répétitifs et les charges lourdes que nous transportons à longueur de jour nous font souffrir d'arthrose précoce et de maux de dos parfois terrible. Le stress et la pression provoquent des accidents qui parfois nous handicapent pour le reste de notre vie. C'est intolérable.

Notre santé est précieuse, et nous devons la protéger avec la coopération de nos employeurs !

Management et respect des travailleurs/euses

Nous ressentons un profond sentiment d'injustice lié à des pratiques de discrimination du fait de notre origine et de notre genre. Il nous semble que quelle que soit la qualité de notre travail, nous serons mal considérés et n'obtiendrons jamais la reconnaissance à la juste valeur de nos efforts. Nous constatons que l'évolution professionnelle au sein des entreprises dans lesquelles nous travaillons est souvent difficile, et qu'il est compliqué d'obtenir des promotions, en particulier si nous ne correspondons pas à des profils typiques.

Dans les entreprises avec un grand nombre de travailleurs étrangers, certains employeurs ont tendance à profiter de la méconnaissance du système légal suisse et du droit du travail pour nous exploiter encore plus, notamment sur le paiement de nos heures supplémentaires ainsi que la prise en charge de nos frais professionnels. Dans le même temps, nous constatons une stagnation dans nos fonctions et une absence d'encouragement à la formation professionnelle.

Nous méritons le respect pour notre dur labeur, sans discrimination et sans tricherie !
Nous ne voulons plus que les promotions se fassent sur une base de copinage ou sur une base ethnique mais sur la base de nos compétences. Notre expérience nous montre que dans les promotions, les personnes de couleur sont souvent laissées pour compte, même quand leur travail est irréprochable. Nous constatons que l'organisation du travail au sein des entrepôts confère fréquemment un pouvoir disproportionné à une seule personne intermédiaire entre nous et la hiérarchie. Cela donne souvent lieu à des menaces à peine voilées de licenciement pour atteindre des objectifs et une telle influence est intolérable.

Nous avons l'impression que les syndicats ne sont pas les bienvenus sur nos lieux de travail, alors que la liberté syndicale est inscrite dans la Constitution de ce pays, et lorsque nous sommes membres d'un syndicat, même si nous ne sommes pas actifs ou militants, nous devons nous cacher et ne pas dévoiler ce pan de notre identité.
L'organisation dans un syndicat est un droit et nous voulons en profiter sans risque de représailles !

Nos salaires

Nos salaires sont bas, très bas, trop bas, par rapport aux salaires minimaux d'usage dans les autres branches de l'économie, malgré la difficulté physique et psychique de nos emplois. Par ailleurs, même quand la conjoncture économique est favorable et que les bénéfices sont au rendez-vous grâce à notre travail acharné, notre participation aux résultats est marginale, voire inexistante. **Nous trimons comme des bêtes de somme pour un salaire qui nous permet à peine de joindre les deux bouts.**

Ces salaires trop bas nous mettent dans une grande précarité et une grande anxiété par rapport à l'avenir, en particulier lorsque notre travail se fait sur appel. Nous avons le sentiment que nos besoins de sécurité matérielle de base ne sont pas remplis alors que nous nous

donnons sans compter pour les entreprises qui nous emploient, cela doit cesser ! Nous méritons une vie digne sans crainte du lendemain !

Nous n'avons presque jamais d'augmentations salariales, et lorsque nous en obtenons, elles sont insuffisantes pour couvrir le coût de la vie, car nos employeurs ne tiennent pas compte de l'inflation, même lorsque celle-ci est élevée. À cause de l'absence d'augmentations collectives et des négociations salariales dans la branche, nous perdons souvent en salaire réel !

En plus des salaires bas, il existe une tendance forte à faire supporter aux travailleurs des coûts qui devraient être pris en charge par l'employeur, comme des frais de véhicule, mais également de nettoyage du matériel ou des tenues de travail. **Sur certains sites, excentrés et sans accès en transports publics (quand ceux-ci fonctionnent car nous commençons notre journée souvent avant le début des services des lignes de transports publics), nous devons même payer un abonnement mensuel de parking !** Pour celles et ceux d'entre nous qui sommes chauffeurs et qui devons-nous sustenter loin de chez nous ou du dépôt, nous n'obtenons pas systématiquement des indemnités de frais de repas.

Pour celles et ceux qui livrent des colis, parfois il y a même des déductions de salaire en cas de colis endommagé ou perdu. C'est immoral en plus d'être illégal, car nous sommes consciencieux/ses mais pas des surhumains.

Du fait de la pression liée à notre travail, nous avons des charges supplémentaires telles que des amendes récurrentes, des infractions au code de la route sans lesquelles nous n'atteindrions pas nos objectifs mais qui mettent aussi en péril notre capacité à exercer notre métier. **En effet, quel avenir pour un livreur sans permis de conduire ? Et quel avenir si nous nous blessons gravement et ne pouvons plus exercer notre métier ? Nous voulons plus de sécurité financière et moins de pression.**

De trop nombreuses entreprises ne versent pas de treizième salaire alors que les factures s'accumulent en fin d'année et que celui-ci est parfois vital.

Le non-paiement ou le paiement retardé des assurances sociales, qui n'est pas systématique, mais qui existe tout de même dans la branche est un grave problème. Notre prévoyance et un revenu futur par le non-paiement de l'AVS ou de la LPP nous est volé, mais met également en péril notre présent si l'assurance-chômage ou les APG maladie ne sont pas payées, malgré la prétention du contraire. De trop nombreuses entreprises ne fournissent pas de feuille de salaire et de certificat de salaire, contribuant à nous garder les travailleurs dans le flou, en particulier ceux peu familiers avec le système de déduction d'assurances sociales suisses.

En plus de nous gruger individuellement, ce vol d'assurances gruge toute la société qui ne bénéficie pas de notre travail solidairement.

Lorsqu'on ajoute à tous ces éléments le fait que les heures supplémentaires ou le fait que certaines parties de notre travail (temps à disposition mais en attente, chargement, habillage) ne sont pas comptés, ce sont des sommes très élevées qui devraient nous revenir mais qui nous manquent à la fin du mois, pour nous loger, entretenir nos proches, nos enfants, nous alimenter et jouir des loisirs de l'existence, cela ne peut pas continuer ainsi ! Quand on sait les bénéfices générés de la branche, une telle exclusion des résultats des entreprises est intolérable.

Nous refusons la sous-enchère, le dumping et la menace toujours présente d'être remplacé-e-s par des personnes taillables et corvéables engagées par des agences intérimaires avec comme unique objectif de réduire les protections contre le licenciement et menacer les travailleurs internes. Nous exigeons de la protection et de la stabilité pour toutes et tous.

Nos revendications

Ces constats sont alarmants, mais cette situation n'est pas éternelle ! Ensemble nous pouvons changer les choses, et notre espoir est grand ! **Nous savons que des changements radicaux sont possibles si nous sommes unis et que nous luttons ensemble au sein du syndicat, qu'une meilleure répartition des richesses est possible et que nous pouvons redevenir maîtres de notre temps et de nos vies.** Nous nous organisons au sein du syndicat Unia pour faire valoir nos droits et formulons les revendications suivantes. Pour nous, elles sont les plus importantes pour nous émanciper et améliorer nos conditions matérielles d'existence :

- 1- Des solutions concrètes pour la réduction de l'impact de la flexibilisation des horaires sur les travailleurs (par exemple recours à des effectifs de réserve)**
- 2- Une majoration systématique de 25% de chaque heure supplémentaire non-planifiée dès la première minute par rapport au minimum légaux
- 3- Un système de récupération d'heures supplémentaires en temps qui ne soit pas à la carte et concerté d'entente entre le/la travailleur/euse et le patron et auquel tout le monde se tient**

- 4- La mise en place d'un système de contrôle des véhicules pour s'assurer que les chauffeurs/euses ne soient jamais en danger
- 5- La mise à disposition d'outils appropriés en tout temps pour les charges lourdes et un accompagnement de santé particulier pour les personnes âgées de plus de 45 ans et pour toutes les personnes souffrant de problèmes chroniques de santé
- 6- La suppression de tous les systèmes de notation injustement stressants, utilisés pour mettre de la pression sur nos épaules alors que nous sommes déjà au maximum
- 7- Un travail de sensibilisation en matière de prévention des risques pour la santé et la consultation des travailleurs/euses dans les décisions qui ont un impact sur leur santé**
- 8- Une retraite anticipée financée par des cotisations paritaires des travailleurs et des employeurs pour les employés avec les métiers les plus physiques et dangereux. Nous ne voulons pas arriver brisés à l'âge légal de la retraite de 65 et souhaitons profiter de nos dernières années dans la dignité et en bonne santé
- 9- Un vrai droit à la déconnexion qui nous permet de profiter du temps de repos mérité et récupérer de nos semaines harassantes couplé à une interdiction absolue d'être contactés en dehors de nos heures de travail**
- 10- La mise en place de règles claires et publiques sur les possibilités d'évolution professionnelle au sein de toutes les entreprises.
- 11- Des garanties que le pouvoir des chefs d'équipe et la capacité d'avoir des décisions arbitraires soit limité. Nous revendiquons la mise en place de structures et de mécanismes clairs et contraignants où les travailleurs victimes de discriminations liées à leur race, genre ou orientation sexuelle puissent se faire entendre sans risque de représailles et que les auteurs des discriminations soient sanctionnés
- 12- Une égalité salariale intégrale et transparente entre femmes et hommes ainsi qu'une politique de tolérance zéro vis-à-vis des pratiques racistes, sexistes et xénophobes.**

- 13- Des améliorations substantielles et immédiates de nos conditions salariales par la fixation d'un salaire minimal de 4250.- x 13 indexé automatiquement à l'augmentation réelle du coût de la vie (incluant les loyers et les assurances)**
- 14- Une augmentation de 5% des salaires pour l'année 2023 afin de tenir compte des rattrapages de productivité des années précédentes et du renchérissement du coût de la vie**
- 15- Nous revendiquons une indexation automatique des salaires futurs pour faire face au renchérissement réel du coût de la vie
- 16- La cessation immédiate des déductions abusives et la prise en charge par les employeurs de tous les frais nécessaires à l'exécution du travail (interdiction de faire supporter des frais de parking aux travailleurs excentrés, prise en charge des frais de véhicule, des frais de nettoyages des habits et de tout le matériel, les frais de téléphone, etc.).**
- 17- Le respect de la loi par tous les employeurs concernant le travail de nuit et du dimanche ainsi que leur défrayement ainsi que des contrôles stricts sur leur application
- 18- Le paiement de frais de repas forfaitaires à tous les travailleurs ne pouvant pas rentrer au dépôt ou à la maison pour manger à un taux couvrant leurs dépenses
- 19- La promotion et la favorisation de la formation avec des perspectives pour effectuer une carrière entière dans les entreprises, y compris à un âge avancé en lieu et place d'une exploitation ponctuelle et d'un turn-over permanent axé sur le seul profit**
- 20- Une souveraineté absolue et une connaissance de quelles données sont récoltées sur nous, avec le droit d'y avoir accès en tout temps et la possibilité de les effacer